

Il était là, tout étonné, promenant sa main gauche sur son front, comme pour ramener des idées qui lui échappaient... l'homme au gros livre souriait... Il se remit et sortit en promettant de revenir bientôt. Il marchait heureux, plein d'espoir, le sourire sur les lèvres; l'air lui paraissait plus léger que de coutume, il en respirait plus qu'à l'ordinaire; il chercha son ami de la veille, mais il ne le trouva pas et il rentra.

III.

Quelle Erreur!

Le talent rampe et meurt s'il n'a des ailes d'or.

Cinq heures du matin! La douce nuit qu'il a passée! Comme elle a été courte! Le temps fuit si vite quand on est joyeux! il est si léger quand il n'est chargé d'aucun chagrin! C'est la douleur qui retarde sa marche. Heureux, c'est un jeune homme à vingt-ans, vif, alerte; souffrant, c'est un vieillard qui se traîne et dont la vue fatigue... cette nuit, il a été bien rapide!

Il est journaliste... sa table est là; il est assis devant, mais à moitié de côté; ses deux pieds croisés portent sur le barreau d'une chaise, sa cuisse droite soutient son coude, sa plume est renversée entre ses doigts; sa main gauche repose dans son gilet; sa tête est obliquement placée sur le cou, de sorte que son oreille droite est à quatre pouces de l'épaule et que son œil gauche scrute les cieux; il a l'air d'y chercher des inspirations, il en a besoin. Il va parler de lui, et cela comme s'il était étranger à lui-même... Comment s'y prendre? s'il dit trop de bien, cela sera suspect; pourtant il ne peut pas se maltraiter... Si on allait reconnaître son style! Ses amis assurent qu'ils l'ont toujours reconnu quand